

Lettre de Mgr l'évêque de Marseille à Mgr l'évêque de Toulon, du 22 Octob. 1720.

„ C'EST n'est pas pour moi, Monseigneur,
 „ une médiocre consolation dans toutes
 „ les horreurs qui m'environnent, de voir
 „ que vous avez la charité de prendre part
 „ à mes peines. Je vous en fais mon sin-
 „ cere remerciement. Je suis encore par la
 „ grace de Dieu debout au milieu des morts
 „ & des mourans. Tout a été abattu à mes
 „ côtes; & de tous les ministres du Seigneur
 „ qui m'ont accompagné, il ne me reste
 „ plus que mon seul aumônier. L'abbé Bou-
 „ gerel a été enlevé en quatre jours. De
 „ ma maison devenue un hôpital de pesti-
 „ férez, il en est sorti onze morts, & j'y
 „ ai encore cinq malades, mais hors de
 „ danger. Le pere de la Fare, malgré son
 „ grand âge, est échappé, afin qu'au moins
 „ un pere de *sainte Croix* * pût survivre aux

* Maison
 professe
 des Jésui-
 tes.

„ des plus illustres évêques de la Belgique), qui
 „ ne s'obstinent à rester dans son sein que pour
 „ la déchirer & la détruire * „ — „ jours de
 „ présomption & d'indocilité, (s'écrie un orateur
 „ célèbre), où par un raffinement de souplesse
 „ & de dissimulation profonde, l'erreur vaste &
 „ hardie dans ses projets, timide & mesurée
 „ dans ses démarches, condamne l'Eglise, &
 „ ne la quitte pas; reconnoît l'autorité, & ne
 „ plie pas; dédaigne le joug de la subordina-
 „ tion, & ne le secoue pas; respecte les pas-
 „ teurs, & ne les suit pas; dénoue impercep-
 „ tiblement les liens de l'unité, & ne les rompt
 „ pas; sans paix & sans guerre, sans révolte &
 „ sans obéissance „ — Div. obl. & anecdotes
 „ étonnantes, 1 Octobre 1788, p. 171. — Autres
 „ réflex. 1 Juillet 1789, p. 386.

* Répr.
 Beig. t. 2.
 P. 100.

Oraison fun.
du Card. de
Fleuri, par
le P. de Neu-
ville.